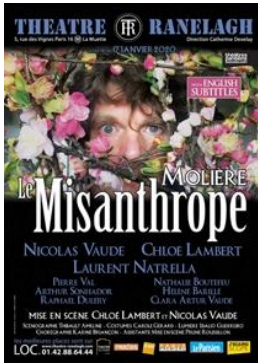


THEATRAUTEURS



Si l'estime est le ciment indispensable à l'amitié, force est de reconnaître qu'elle n'est pas obligatoire en matière d'amour, là où le démon de la possession vient souvent brouiller les cartes ...

Ainsi Alceste (Nicolas Vaude) est-il irrésistiblement attiré par Célimène, (Chloé Lambert) cette jeune et belle veuve dont le comportement se situe pourtant à l'opposé des principes dont s'enorgueillit notre " atrabilaire amoureux " comme le définissait son père spirituel.

Le désir de plaire est pour cette indéniable coquette la seule et unique constance, aussi s'entoure t'elle de soupirants qu'elle garde jalousement en laisse tels de petits caniches.

Alceste que l'amour ne saurait complètement aveugler, considère avec rage ce ballet qui s'active autour de la belle, situation qui bat en brèche toute possibilité d'intimité.

Tout en rongant son frein, il trouvera l'exutoire du moment en la personne de son ami Philinte qu'il n'hésitera pas à ouvertement renier, le comportement de ce dernier lui paraissant répréhensible.

Pourtant celui-ci - en dépit d'une légèreté apparente - est parfois de bon conseil ... Laurent Natrella campe ce personnage avec une judicieuse intelligence.

Oronte (Pierre Val) qui se pique de taquiner la muse fera lui aussi les frais de la mauvaise humeur d'Alceste lequel a coutume de ne pas mâcher ses mots.

Voilà que survient Arsinoë, (Hélène Barillé) peut-être un peu trop lisse pour le rôle ce qui, il est vrai la protège de la caricature habituelle : cette fausse prude, dont Alceste ne fait aucun cas mais qui s'est entichée de lui.

Par rancœur, elle voudra dessiller les yeux de l'obstiné en prouvant l'inconstance de sa rivale.

Pour sa subtile interprétation du personnage d'Éliante, Nathalie Boutefeu mérite une mention spéciale tandis que Pierre VAL est un Oronte plus sympathique que ridicule.

Au fil des siècles, certains critiques ont reproché à cette pièce son manque d'action qui se résume à des conversations plus ou moins houleuses.

Or si cette remarque est justifiée, en revanche l'auteur compense le fait par la manifestation du caractère de chacun à nos yeux exposée.

Les petits marquis : Acaste (Arthur Sonhador) et Clitandre (Raphaël Duléry) sont aussi superficiels que nécessaires voire indispensables au déroulement des faits.

Les valets de Célimène et d'Alceste seront successivement incarnés par Clara Artur Vaude qui dans ce double exercice s'en donne à coeur -joie, de façon débridée !

Qu'ajouter de plus ? ... sinon, allez-y !

Car ce Misanthrope où souffle un vent plus actuel - mais fort fidèle au texte, rassurez-vous - ne ressemble à nul autre et à ce titre mérite bien le détour.